

plus grand pourvoyeur du monde, avait une prise décevante et qu'il y avait un retard sur les programmes de mise en conserve. La production de l'Alaska, dont la prise a également été faible, assurait que les États-Unis seraient un acheteur important. Toutefois, les remontes ont été de proportions normales au Canada; en effet, une production de bonne moyenne, soit 1,200,000 caisses, a été dirigée sur les entrepôts de la Colombie-Britannique, et les prix ont augmenté à mesure que la concurrence s'accusait dans les achats.

La pêche en eau douce s'est trouvée en butte à diverses circonstances défavorables au cours du printemps et de l'été, mais elle s'est redressée à l'automne. Pour l'ensemble de l'année, le volume de la prise, la production des usines et les expéditions à l'étranger ont diminué,—ces dernières par quelque 6 millions de livres,—mais cet état de choses a été considérablement compensé par des prix unitaires croissants et un marché actif en fin d'année, de sorte que la valeur des stocks n'a été que légèrement inférieure à celle de l'année précédente.

**Pêches de l'Atlantique.**—En 1964, l'industrie de la pêche sur l'Atlantique a atteint un nouveau sommet de production malgré les difficultés à trouver des équipages d'expérience pour les flottilles importantes, et de poisson suffisant pour les nouvelles chaînes de production. Les navires dotés de nouvelles installations électroniques exigent des équipages spécialisés; au niveau de la formation, les écoles de pêcheurs n'ont pas suffi à la demande, surtout parce que l'activité industrielle de la région était généralement bonne et que l'industrie de la pêche avait à soutenir une concurrence serrée sur le plan de la main-d'œuvre. Soit que le manque d'équipage retardait quelquefois les départs, soit que les conditions atmosphériques fussent trop rigoureuses, mais surtout parce que certaines espèces de poissons recherchées se faisaient assez rares, le problème des approvisionnements paraissait plus difficile à résoudre que celui des équipages. Le chèvre (poisson rouge) était rare et la prise de flétan a également diminué. En 1963, 43 navires pêchant aux trappes à morue au large du Labrador sont revenus avec 72,000 quintaux de poisson salé en vrac; en 1964, 47 navires n'en ont rapporté que 44,000 quintaux. La pénurie des stocks qui en est résultée jointe aux achats croissants de morue fraîche par l'industrie de la congélation, a empêché les établissements de salage et de séchage de profiter pleinement d'un marché actif. La Norvège et l'Espagne achetaient du poisson salé en vrac: les Antilles et le Portugal passaient d'importantes commandes de morue fortement salée; et l'Italie, l'Espagne, la Jamaïque et le Portugal se faisaient concurrence pour obtenir du poisson salé et fumé, légèrement salé. Cependant, le principal débouché du Canada pour le poisson, soit les États-Unis (achats de produits congelés) a maintenu son essor.

**Provinces Maritimes.**—L'année 1964 a été la plus prospère des annales de la pêche dans les provinces Maritimes. La prise débarquée a atteint 811 millions de livres de poisson, contre le sommet précédent (696 millions de livres) marqué en 1960. La capture a rapporté 57 millions de dollars aux pêcheurs en 1964, dépassant ainsi la cime de 49 millions de dollars enregistrée en 1963.

Ces succès n'ont pas été faciles. L'année a débuté par du mauvais temps et un printemps tardif. Les ports étaient encore gelés au mois d'avril et au milieu de mai, les glaces de l'Arctique étaient toujours à la dérive sur le golfe Saint-Laurent et le détroit de Cabot. Le poisson de fond était abondant sur les côtes, et les gros chalutiers de type récent pouvaient affronter le gros temps; néanmoins, les apports étaient presque tous restreints à Petit-de-Grat, Halifax, Lunenburg et Beaver Harbour. A bord des navires, le besoin d'hommes expérimentés dépassait les disponibilités. Sur les quais, l'offre de poisson ne suffisait pas à la demande. Dans les entrepôts, les commandes de poisson de fond frais, congelé et salé étaient supérieures aux approvisionnements. Enfin, les commandes de blocs et de dalles de filets de morue congelés pour l'industrie américaine des bâtonnets de poisson se sont maintenues à la hausse. Les usines à poisson salé ont travaillé des heures supplémentaires pour pouvoir remplir les commandes de